



Pontormo, *Étude de deux hommes nus se regardant dans un miroir*, vers 1520 (détail)
Pierre noire (?) et craie blanche, sur papier bleu, 422 x 272 mm

Deux expositions à la Fondation Custodia, Paris

Raphaël, Titien, Michel-Ange

Dessins italiens du Städel Museum de Francfort (1430-1600)

Cirque d'encre

L'œuvre sur papier de Gèr Boosten

du 21 mars au 21 juin 2015



Raphaël, Titien, Michel-Ange. *Dessins italiens du Städel Museum de Francfort (1430-1600)*
du 21 mars au 21 juin 2015, Fondation Custodia, Paris

Raphaël, Titien, Michel-Ange *Dessins italiens du Städel Museum de Francfort (1430-1600)*

du 21 mars au 21 juin 2015

La Fondation Custodia est heureuse de présenter à Paris une sélection de l'exceptionnel ensemble de dessins des maîtres italiens de la Renaissance du Städel Museum de Francfort. Durant trois mois ce printemps, le public pourra admirer près de 90 chefs-d'œuvre des XV^e et XVI^e siècles de Raphaël, Titien, Michel-Ange, ou encore du Corrège, qui seront exposés dans les salles de l'hôtel Lévis-Mirepoix au 121 rue de Lille à Paris.



Présenter au public français le meilleur de l'art du dessin est l'une des missions de la Fondation Custodia. La collection du Städel Museum, peu connue, fait partie de ces trésors qu'elle souhaite faire partager et ce fonds magnifique nous réserve de nombreuses surprises. Ses dessins italiens ont récemment fait l'objet de recherches approfondies et des interprétations inédites, ainsi que de nouvelles attributions, sont à découvrir dans le catalogue de l'exposition rédigé par Joachim Jacoby.



La collection provient de la donation de Johann Friedrich Städel, banquier et grand collectionneur d'art. Son testament, rédigé en 1815, fut à l'origine de la création de la plus ancienne fondation-musée d'Allemagne, le Städel Museum. L'ensemble de dessins italiens de la Renaissance fut complété, au milieu du XIX^e siècle, par l'historien de l'art John David Passavant et constitue aujourd'hui une partie de la collection de tout premier ordre, illustrant les différents courants artistiques de cette époque. Avant sa venue à Paris, cette exposition a été présentée au Städel Museum de Francfort.

L'exposition proposera un large choix de dessins représentatifs de la période allant de 1430 à 1600, dont certains rarement ou jamais dévoilés au public.

En premier lieu, des feuilles du XV^e siècle attireront l'attention : quatre élégantes figures gothiques, en pied, du cercle de Pisanello (vers 1430), une étude à la pointe de métal, d'après nature, pour une *Crucifixion* (vers 1450), le dessin vénitien d'un jeune homme regardant vers le ciel (vers 1500), ou encore l'esquisse exceptionnelle d'une scène de deuil par l'artiste Marco Zoppo (vers 1470).





Entre 1500 et 1525, l'art italien prenait une toute nouvelle direction. Cette période fut marquée par les artistes Fra Bartolommeo et Michel-Ange à Florence, Raphaël à Rome, Le Corrège à Parme et Titien à Venise, tous représentés au sein de l'exposition à la Fondation Custodia. Cette génération d'artistes travaillant dans les premières années du Cinquecento a produit des œuvres pionnières qui eurent une influence



primordiale sur leur époque. Aux côtés des *Têtes grotesques* de Michel-Ange (vers 1525), trois dessins de Raphaël dont l'*Étude d'un cavalier* qui a servi à la réalisation d'une fresque en 1511/12 pour la Chambre d'Héliodore au Palais du Vatican ; *Le prophète assis*, du Corrège (vers 1523), ou encore l'étude tout à fait unique du Titien, préparatoire pour le retable de l'église Santi Nazaro e Celso à Brescia (vers 1519/20)



L'exposition permettra aussi de contempler des œuvres de la seconde partie du XVI^e siècle provenant d'Italie centrale et du Nord, couvrant une large zone géographique allant de Gênes à Venise.

Les dessins d'Italie centrale, avec Florence et Rome, regroupent des œuvres vouées à la représentation du pouvoir et aux raffinements de la vie de cour. Ainsi, des dessins de Pontormo, Vasari, Zuccari, Poccetti et le Primatice ou encore de l'étude de Bronzino pour un plafond du Palazzo Vecchio à Florence (vers 1539/40).



La sélection consacrée à l'Italie du Nord délectera l'œil du visiteur avec ses puissants dessins : la *Vénus pleurant la mort d'Adonis* (vers 1560) du Gênois Luca Cambiaso, l'*Adoration des Mages* (vers 1527/30) et le *Portrait d'homme à la sanguine* du très influent Parmigianino, ainsi qu'une *Étude d'après la tête du Giuliano de Medici de Michel-Ange* (vers 1545/60 ?) exécutée par Tintoretto, sans doute d'après un moulage de la célèbre sculpture de la chapelle Médicis à Florence.



Seront exposés, des dessins préparatoires pour des fresques et tableaux, des études sur le motif, des paysages, ainsi que des portraits et des dessins finis, œuvres d'art autonomes, comme la représentation de Narcisse, au crayon noir, de Giuseppe Cesari, dit Cavalier d'Arpino (vers 1595/1600).

La diversité et la qualité des œuvres de cette exposition, ***Raphaël, Titien, Michel-Ange. Dessins italiens du Städel Museum de Francfort (1430-1600)***, sont l'occasion d'appréhender l'ensemble des fonctions et techniques du dessin à la Renaissance, période à laquelle cet art connaît un épanouissement sans précédent.



Cette exposition est une manifestation du Städel Museum, Frankfurt am Main. Sa présentation à Paris est rendue possible grâce au généreux soutien de la Wolfgang Ratjen Stiftung.



Gèr Boosten, *Tango*, 06/01/2014
Encre de Chine, 50 x 65 cm

Cirque d'encre
L'œuvre sur papier de Gèr Boosten

du 21 mars au 21 juin 2015

Concomitamment à l'exposition du Städel Museum, sera présenté, à partir du 21 mars, dans le sous-sol de l'hôtel Lévis-Mirepoix, un choix d'œuvres sur papier du peintre, dessinateur et artiste graphique Gèr Boosten. Né en 1947 à Maastricht, Boosten vit en France depuis 1996 avec sa famille. Depuis dix ans, il habite et travaille dans un hangar rénové du village de Poilly-lez-Gien, à 140 kilomètres au sud de Paris. Boosten est un artiste d'origine néerlandaise doté, comme il le dit lui-même, d'un esprit français. Autant dire que la maison parisienne d'un collectionneur de dessins néerlandais était le lieu tout trouvé pour exposer ses œuvres graphiques.

À travers ce type d'expositions, la Fondation Custodia souhaite attirer l'attention du public sur des dessinateurs contemporains qui connaissent leurs classiques. Non qu'ils cultivent une quelconque nostalgie du passé, mais parce qu'ils sont les héritiers d'une histoire. Des artistes qui ne veulent pas rompre avec la tradition mais la perpétuer, pour lesquels l'œuvre des dessinateurs de la Renaissance, du Siècle d'or ou du modernisme demeure aujourd'hui une source d'inspiration. Les visiteurs de la rue de Lille ont ainsi pu



découvrir il y a deux ans l'univers onirique des *Métamorphoses* du dessinateur Peter Vos et en ce début d'année, l'œuvre sur papier du peintre et sculpteur Arie Schippers.

Pour Gèr Boosten, la tradition dans laquelle s'inscrivent ses dessins est très antérieure à la Renaissance. Il se sent proche des dessinateurs des grottes préhistoriques. « Non pas que je veuille les copier et me mettre à faire des dessins préhistoriques. Mais ces peintures murales sont les premières à renvoyer une impression de monumentalité, une puissance artistique et spirituelle telles, qu'elles continuent de nous éblouir des milliers d'années plus tard. Je veux moi aussi créer dans mes dessins un champ magnétique, instaurer une tension entre le noir et le blanc. Une structure ouverte similaire à la structure des étoiles dans un ciel nocturne. Quand le soir, je sors sur le plateau devant la maison pour regarder les étoiles, je comprends très bien ce que l'homme préhistorique a pu ressentir. Les hommes ont essayé de retranscrire sur terre ce qu'ils voyaient dans le ciel. En France, on a trouvé des rochers avec un trou dedans : c'était l'objectif à travers lequel les hommes regardaient. En réalité, ce genre de trou équivaut au rectangle d'un dessin. Son cadre. Il y a 250 000 ans, nous cherchions déjà un cadre et aujourd'hui encore, nous continuons d'examiner, à travers ces cadres, notre place dans l'univers. Je considère que chaque dessin doit être un reflet de l'univers ».

Boosten met donc la barre haut. Et pas seulement d'un point de vue formel, avec cette zone de tension entre le noir et le blanc, mais également à travers les sujets de ses dessins. Tout gamin déjà, il dessinait dans l'atelier de son père les images que faisaient naître dans sa tête les nouvelles concernant les inondations de la mer du Nord en Zélande et la guerre de Corée. Vers 1970, à la faveur d'un programme d'échange, il séjourne comme étudiant en Yougoslavie, où il fréquente des tziganes, des alcooliques et des prostituées. « Rétrospectivement, je me rends compte que ce séjour à Belgrade a été la base de toute ma vie ultérieure. Il me faisait voir une réalité implacable que j'ai enregistrée dans mon travail : la crasse, la fange, la pauvreté, l'âcreté. Il suffisait de se baisser pour ramasser tous les malheurs du monde et je trouvais ça fantastique. La vie et la mort étaient tellement proches l'une de l'autre ».

De retour aux Pays-Bas, Boosten termine sa formation en dessinant et peignant les foules populaires, tantôt entassées dans des bus et des tramways, tantôt fumant et buvant le long de grandes tablées. Il a dessiné des bousculades, des révoltes et des meurtres. La disposition s'apparente souvent à une scène de théâtre, avec des personnages debout ou couchés sur les planches d'un baraquement ou sur une parcelle de terrain plat vue en contre-plongée. Les lits, les tables et les poêles ressemblent à des éléments de décor, les rideaux et les cordes à linge à des coulisses.

Après son examen de fin d'études à la Jan van Eyckacademie de Maastricht, Boosten s'inscrit à une formation de scénographe. Il se lie rapidement d'amitié avec son professeur, le peintre, artiste graphique et décorateur Nicolaas Wijnberg (1918-2006).



Dans les années 1970, Boosten conçoit des décors pour le théâtre Groot Limburgs Toneel et la compagnie théâtrale d'Amsterdam *Globe*. Ses scénographies pour les pièces *Sucre* et *La fiancée du matin* de Hugo Claus rappellent beaucoup ses gravures et dessins « yougo-slaves ».

Ger Luijten, directeur de la Fondation Custodia, a découvert le travail de Gèr Boosten voici une dizaine d'années, quand il était encore directeur du cabinet d'arts graphiques du Rijksmuseum d'Amsterdam. Il a pu alors acquérir une première série de dessins et de gravures provenant de la succession de Nicolaas Wijnberg. Cette série a ensuite été complétée en concertation avec l'artiste.

L'année dernière, Boosten a fait don à la Fondation Custodia d'un ensemble d'estampes. L'exposition organisée à la Fondation permettra de découvrir un choix d'œuvres parmi ses estampes, notamment de nombreuses gravures de ses débuts, une sélection de feuilles provenant de cahiers de dessins et une série de dessins récents réalisés à l'encre sur de grands formats. Dans ses nouveaux dessins, l'artiste représente des hommes et des femmes heurtés par des chaussures et des chaises qui fusent de tous les côtés ou par des pierres tombées du ciel. Ou alors ils sont attaqués par des chiens et des loups ou par d'autres êtres humains. Il y a des morts et des blessés. On le voit, le travail de Boosten garde une dimension invariablement théâtrale et parle toujours de notre condition humaine.

« Tout ça est très existentiel », reconnaît l'artiste. « Cela a à voir avec les pièces de Beckett et d'Ionesco et le cinéma de Pasolini. Mon travail n'est pas une mise en accusation, en aucune manière. Je ne réalise pas ce genre de gravures pour dire aux gens 'voyez comme la vie est infâme'. Non, il s'agit d'une sorte de sérénité, quelque chose comme : voici l'homme. Ecce homo. Chacun d'entre nous peut se retrouver à la rue. Il suffit parfois d'un divorce. On perd sa maison et on commence par dormir dans sa voiture avant de finir à la rue. C'est une situation tout à fait plausible. Je peux me mettre à la place des gens qui ont commis un crime ou qui sont considérés comme fous. Je ne pense pas pouvoir changer grand-chose aux abus dans le monde, j'ai les bras trop courts pour ça, mais je suis un artiste et en tant que tel, j'apporte ma contribution. Comme Pasolini ou Lars von Trier et comme Rembrandt, Grünewald et De Gheyn ».

Le Bonnefontenmuseum de Maastricht et DSM à Heerlen proposent du 3 avril au 7 juin un choix de peintures récentes de Boosten : *Gèr Boosten - Entre chien et loup*

www.bonnefonten.nl



Renseignements pratiques :

EXPOSITIONS

Raphaël, Titien, Michel-Ange. Dessins italiens du Städel Museum de Francfort (1430-1600)

Cirque d'encre. L'œuvre sur papier de Gèr Boosten

DATES

du 21 mars au 21 juin 2015

VERNISSAGE PRESSE

Vendredi 20 mars de 10h à 11h30

LIEU

Fondation Custodia
121, rue de Lille · 75007 Paris
www.fondationcustodia.fr

VERNISSAGE PUBLIC

Vendredi 20 mars de 18h à 20h30

TRANSPORTS

Métro Assemblée Nationale (ligne 12) ou Invalides (lignes 8 et 13, RER C)

Bus 63, 73, 83, 84, 94 : Assemblée Nationale

HEURES D'OUVERTURE

Tous les jours sauf le lundi, de 12h à 18h

TARIFS

Plein tarif 6 € / Tarif réduit 4 €

VISITES GUIDÉES

Des visites guidées dans l'exposition *Raphaël, Titien, Michel-Ange. Dessins italiens du Städel Museum de Francfort* sont organisées aux dates suivantes : samedi 25 avril à 12h – mardi 12 mai à 12h – samedi 30 mai à 12h – jeudi 4 juin à 12h – samedi 13 juin à 12h.

Tarif : droit d'entrée de l'exposition / Inscriptions par e-mail à visites@fondationcustodia.fr

CATALOGUES

Raffaël bis Tizian. Italienische Zeichnungen aus dem Städel Museum – Joachim Jacoby
Städel Museum, Frankfurt am Main,
Michael Imhof Verlag, Petersberg, 2014
303 pp, 23 x 28 cm, ca. 200 pl., broché avec rabat
ISBN 978-3-941399-38-9 / Prix : 34,90 €

Cirque d'encre. L'œuvre sur papier de Gèr Boosten
– Gijsbert van der Wal
Fondation Custodia, Paris – De Weideblik, Varik, 2015
Edition bilingue (néerlandais et français),
152 pp, 27 x 27 cm, ca. 128 pl., relié
ISBN 978-90-77767-55-9 / Prix : 25,00 €

Les deux catalogues sont disponibles auprès de la Fondation Custodia

RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION

Gaëlle de Bernède
gaelledebenede@gmail.com
Tel. : +33 (0)1 75 43 46 80

COMMUNICATION PAYS-BAS ET BELGIQUE

Noepy Testa
noepy.testa@gmail.com
Tel. : +31 (0)6 29 14 10 54

DIRECTEUR DE LA FONDATION CUSTODIA

Ger Luijten
coll.lugt@fondationcustodia.fr
Tel. +33 (0)1 47 05 75 19

Visuels disponibles pour la presse

Raphaël, Titien, Michel-Ange *Dessins italiens du Städel Museum de Francfort (1430-1600)*



1. Pontormo, *Étude de deux hommes nus se regardant dans un miroir*, vers 1520

Pierre noire (?) et craie blanche, sur papier bleu,
422 x 272 mm

© Städel Museum, Frankfurt am Main



2. Titien, *Étude pour le saint Sébastien du retable de Santi Nazaro e Celso de Brescia*, vers 1519/20

Plume et encre brune, lavis brun, sur papier gris-bleu,
182 x 115 mm

© Städel Museum, Frankfurt am Main



3. Venise (?), vers 1450 (?)

Étude du mauvais larron pour une Crucifixion

Pointe de métal, sur papier préparé gris clair,
185 x 129 mm

© Städel Museum, Frankfurt am Main



4. Venise, vers 1500

Tête d'homme regardant vers le ciel

Pierre noire (ou fusain ?), sur papier
préparé gris-brun, 353 x 255 mm

© Städel Museum, Frankfurt am Main



5. Michel-Ange, *Têtes grotesques et autres études*,
vers 1525 (?)
Sanguine (de diverses teintes), 260 x 410 mm
© Städel Museum, Frankfurt am Main



6. Raphaël
Étude d'un cavalier, vers 1511/1512
Pointe d'argent, rehauts de blanc de plomb,
sur papier préparé gris, 198 x 144 mm
© Städel Museum, Frankfurt am Main



7. Francesco Primaticcio
La Danse des Horae (Heures du Jour),
vers 1547/48
Sanguine, lavis rouge et blanc, rehauts de
blanc de plomb, 358 x 335 mm
© Städel Museum, Frankfurt am Main



8. Parmigianino
Tête d'homme barbu tourné vers la droite,
vers 1523/25 (?)
Sanguine, 189 x 131 mm
© Städel Museum, Frankfurt am Main



9. Giuseppe Cesari, dit Cavaliere d'Arpino
La Métamorphose de Narcisse, vers 1595/1600
Pierre noire (ou fusain?), sur une esquisse à la sanguine,
266 x 389 mm
© Städel Museum, Frankfurt am Main



10. Jacopo Robusti (Comin), dit Tintoretto
Étude d'après la tête du Giuliano de' Medici de Michel-Ange,
vers 1545/60 (?)
Fusain (?), rehauts de blanc, sur papier gris-bleu,
373 x 267 mm
© Städel Museum, Frankfurt am Main



11. Giovanni Antonio Dosio (?)
Un palais et une rangée de maisons derrière un mur d'enceinte, vers 1560/70 (?)
Plume et encre brune, sur une esquisse à la pierre noire
(ou au fusain), 179 x 285 mm
© Städel Museum, Frankfurt am Main



12. Antonio Allegri, dit Correggio
Prophète assis s'appuyant sur un livre, vers 1523
Pinceau (et plume ?) et encre brune, lavis brun,
sanguine, sur papier préparé rouge, 98 x 128 mm
© Städel Museum, Frankfurt am Main



Visuels disponibles pour la presse

Cirque d'encre *L'œuvre sur papier de Gèr Boosten*



1. *Tango*, 06/01/2014
Encre de Chine, 50 x 65 cm
© Gèr Boosten



2. *Aveuglement*, 08/04/2009
Encre de Chine, 50 x 65 cm
© Gèr Boosten



3. *Pluie d'étoiles*, 15/03/2013
Encre de Chine, 50 x 65 cm
© Gèr Boosten



4. *Caritas*, 29/7/2008
Page d'un cahier de dessin, encre de Chine,
26 x 40 cm
© Gèr Boosten



5. *Luctationis*, 03/06/2010
Encre de Chine, 76 x 56 cm
© Gèr Boosten



6. *Autoportrait*, 23/02/1999
Page d'un cahier de dessin,
lavis et encre de Chine, 29,2 x 22,2 cm
© Gèr Boosten



7. *Sucre* (d'après la pièce éponyme de Hugo Claus), 1974
Gravure rehaussée à l'encre de Chine, 58 x 70 cm
© Gèr Boosten



8. *Le Lit de mort de mon père*, 08/04/1986
Pierre noire, 38,5 x 56 cm
© Gèr Boosten



9. *Que de bruit pour une omelette*, 31/12/1995
Page d'un cahier de dessin, gouache, 27 x 43,5 cm
© Gèr Boosten